

TV-DVD

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 116

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

DVD SACRÉ TANGUY!



«Tu comprends pas, il a retrouvé le nid.» Extraite du film, cette phrase prononcée par Sabine Azéma résume à la perfection Tanguy, le retour. Eh oui, c'est la suite du film culte de 2001. Largué par sa femme chinoise, le parasite débarque chez ses parents, avec sa fille de surcroît. De nouveau désespérés,

André Dussollier et Sabine Azéma vont mijoter des sales coups pour les faire déguerpir. Las, ils ont vieilli et ne sont plus de taille. Ereinté par la critique, ce retour est malgré tout sympa. Même si l'effet de surprise a disparu. *Tanguy, le retour*, 93'



Lui est plutôt farfelu, même si, en tant que journaliste, il ne supporte pas la crétinerie et se montre sans concession. Elle est brillante, belle et brigue la présidence. Amis d'enfance, il se retrouvent par hasard et décident de lier leur destin professionnel d'abord... avant de céder à Cupidon. Mais la politicienne craint pour son image. Une comédie américaine sympa avec l'icoclasse Seth Rogen... et la sublime Charlize Theron. Dommage pour la fin typiquement nunuche et si américaine! *Séduis-moi si tu peux*, 125'



Adieu Chuck Norris, Steven Seagal et autres Rambo de service! Le dur des durs, l'arme absolue, c'est John Wick dont la franchise devient culte. Chantre de l'ultraviolence, le combattant increvable interprété par Keanu Reeves massacre quelques centaines de tueurs à gages dans cet opus 3... de toutes les manières inimaginables. Ames sensibles s'abstenir, ce n'est pas beau à voir. *John Wick Parabellum*, 130'



Va peut-être falloir que Kad Merad arrête de se commettre dans les pires navets. Son capital sympathie ne suffira plus longtemps à excuser ses errements comme dans ce film où il interprète un vieux gigolo mis à la porte par celle qui l'entretenait grassement. Il va chercher à remonter la pente, mais ses belles années sont loin derrière lui. Bourré de poncifs, de gags éculés et de niaiseries, comme diraient nos amis québécois, un vrai, un authentique navet. *Just a gigolo*, 94'



A droite, une jolie plantation de cannabis.

Vu de là-haut

Pas de bol pour ces dealers catalans! Ils pensaient cultiver pépère, à l'abri des regards. Et ne voilà-t-il pas que le Tour d'Espagne cycliste, la Vuelta, passe juste à côté de leur jardin protégé par des hauts murs! Comme la course est suivie en bonne partie par un ou des hélicoptères, des millions de téléspectateurs et d'internautes, par la suite, ont ainsi pu admirer leur belle plantation de cannabis. La police ne s'est évidemment pas fait prier pour aller taper à la porte de ces jardiniers amateurs.

Comme quoi la vue aérienne, c'est redoutable. Tiens, cela me fait penser à Rafael Nadal — et sans mesquinerie, parce que je suis un fan du tennisman et de l'homme. Bref, à l'US Open qu'il a d'ailleurs remporté, une caméra a fait un gros plan du sommet de la tête de l'Espagnol. Et, là, catastrophe! Chacun a pu voir que les implants capillaires de l'homme aux 19 titres de Grand Chelem (un de moins que Federer) ne prenaient pas! La tonsure de moine, c'est pour bientôt. Qu'importe d'ailleurs, il est arrivé la même chose à la superstar du cinéma Bruce Willis. Et, pour rappel, un autre tennisman, André Agassi, a fini lui aussi par tomber la perruque pour révéler sa calvitie. Chauve et heureux, tant mieux!

On le redit donc, faites gaffe aux caméras. Ce qui n'avait pas été le cas à l'époque de quelques malheureux qui s'étaient faits porter pâles au boulot et qui avaient été repérés le jour-même dans les tribunes de Roland-Garros où ils assistaient à des matchs en direct.

J.-M.R. 